La Vigie

MARINE CANADIENNE

Vol. 2, nº 2 - Été 2008 Chef d'état-major de la Force maritime

Leadership en mer

En route pour la mer d'Arabie, une force opérationnelle canadienne comprenant notamment les NCSM *Iroquois*, *Calgary* et *Protecteur*, a participé à des entraînements dans la mer Méditerranée avec plusieurs pays membres de l'OTAN, dont l'Allemagne, la Grèce, l'Italie, le Portugal, l'Espagne, la Turquie, le Royaume-Uni et les États-Unis. Pour lire l'article complet sur la Force opérationnelle et sa mission, consultez les pages 2 et 3.

Photo : Cplc Robin Mugridge

DANS NOS PAGES

La Marine canadienne passe à l'histoire en Extrême-Orient PAGE 4

Des icebergs aux îles tropicales PAGE 6

En route pour la mer d'Arabie

Les NCSM *Iroquois*, *Protecteur* et *Calgary*

Photo : Cplc Robin Mugridge

La plus importante contribution navale du Canada à la guerre contre le terrorisme depuis le 11 septembre mène à l'heure actuelle des opérations de sécurité maritime dans la mer d'Arabie.

Le destroyer NCSM *Iroquois* d'Halifax ainsi que la frégate NCSM *Calgary* et le navire de soutien NCSM *Protecteur,* de la côte Ouest, se sont joints à la CTF 150, une force opérationnelle de coalition navale qui comprend généralement des navires de pays tels que la France, l'Allemagne, le Pakistan, les Pays-Bas, le Royaume-Uni et les États-Unis.

Le commandement de la CTF 150 est partagée en rotation parmi les marines participantes et, au début de juin, le Commodore canadien Bob Davidson a assumé son commandement.

« Un tel commandement n'est pas accordé à n'importe qui, indique le Vice-amiral Drew Robertson, Chef d'état-major de la Force maritime. Il s'agit plutôt d'un privilège mérité en fonction de l'excellence démontrée en mer. Le Canada assume le commandement de navires de guerre de coalition de pays aux vues similaires parce que, aux yeux de nos amis et de nos alliés, nous disposons de la capacité de les diriger efficacement, ainsi que de leur confiance complète dans la qualité de notre commandement. »

Selon le Cmdre Davidson, l'objectif principal de la mission à l'étranger consiste à apporter de la stabilité à la région au moyen d'opérations de sécurité maritime et de coopération dans le théâtre d'opérations : « Nous continuerons de contrer la menace terroriste au moyen d'une présence soutenue et de la surveillance des mers dans la région. »

Il indique également que la présence de la force opérationnelle de la coalition contribuera à supprimer toute activité illicite et piratage dans la région, tout en donnant confiance à ceux qui travaillent dans le milieu maritime en leur laissant savoir ce qu'accomplit le Canada et comment ils peuvent aider. Elle mènera aussi des opérations de recherche et sauvetage au besoin.

« En ce qui a trait au mouvement libre et sécuritaire du commerce en mer, tout le monde y gagne dans la région, déclare le Cmdre Davidson. En effet, étant donné que le Canada constitue un pays maritime qui dépend également du commerce international, les

Photo : Ed Dixon

Le Contre-amiral Tyrone Pile, Commandant des Forces maritimes du Pacifique, et le Vice-amiral Drew Robertson, Chef de l'État-major de la Force maritime, saluent le NCSM Protecteur *à son départ du port d'Esquimalt pour sa mission à l'étranger.*

Conseiller principal
Capitaine de frégate Jeff Agnew
Directeur - Affaires publiques de la Marine

Rédactrice en chef et journaliste
Darlene Blakeley
Direction des Affaires publiques
de la Marine

La Vigie est un bulletin trimestriel publié sous l'autorité du chef d'état-major de la Force maritime, le Vice-amiral Drew Robertson. Veuillez nous faire parvenir vos commentaires à l'adresse suivante :
Direction des Affaires publiques de la Marine
Quartier général de la Défense nationale
10e étage, Tour sud, 101, promenade du Colonel By
Ottawa (Ontario) K1A 0K2, ou à blakeley.d@forces.gc.ca

Pour obtenir une version en PDF de cette publication ou de plus amples renseignements sur la Marine canadienne, consultez www.marine.forces.gc.ca

citoyens canadiens y gagnent autant. »

Le Vam Robertson met l'accent sur le fait que la contribution du Canada à la CTF 150 et à ses opérations de sécurité maritime dans la mer d'Arabie est importante : « Notre présence est importante – tous les jours. Au moment de l'émergence d'une crise, il est déjà trop tard pour penser à créer la collaboration qui aurait pu aider, en premier lieu, à empêcher le conflit. Les marines sont déployées tant pour empêcher les conflits que pour être prêtes à y mettre fin par la force; pour rassurer les amis et dissuader ceux qui voudraient nous faire du mal; comprendre les régions éloignées – des voisinages, en fait, qui sont stratégiquement importants pour le Canada. »

Le dernier navire canadien dans la région était le NCSM *Charlottetown*, qui est de retour au pays depuis le début de mai.

Photo : Cplc Robin Mugridge

Photo : Cplc Robin Mugridge

En haut : L'Enseigne de vaisseau de 2e classe Mike Collins, à droite, et l'Enseigne de vaisseau de 1re classe Nadia Shields, tous deux officiers de marine de surface et de fond, préparent un cours à bord de l'Iroquois.

À gauche : Un hélicoptère allié sur le pont d'envol du NCSM Iroquois. *Deux détachements d'hélicoptères de la Force aérienne sont déployés avec les navires canadiens, l'un à bord de* l'Iroquois, *l'autre à bord du* Calgary.

Photo : Master Chief Nathan Schaeffer (Grade de la Marine des É.-U.)

À partir de la gauche : Le Contre-amiral Jean-Louis Kérignard (France), commandant sortant de la Force opérationnelle interalliée (CTF) 150; le Vice-amiral Kevin Cosgriff (États-Unis), commandant des Forces maritimes interalliées; le Commodore Bob Davidson (Canada), nouveau commandant de la CTF 150, prennent part à la cérémonie de passation du commandement français au commandement canadien de la Force opérationnelle multinationale.

Photo : Force navale d'autodéfense du Japon

Des navires canadiens, américains et japonais s'exercent dans les eaux de l'Asie du Pacifique.

La Marine canadienne passe à l'histoire en Extrême-Orient

Les NCSM *Regina* et *Ottawa* sont arrivés à Okinawa, au Japon, au début de mai pour participer à *Westploy*, un déploiement naval d'un mois dans le Pacifique Ouest.

L'exercice *Westploy* fait partie d'une stratégie pour créer des liens bilatéraux et multilatéraux solides entre la Marine canadienne et les marines des pays de la région de l'Asie-Pacifique, faisant la promotion de la paix et de la sécurité dans la région.

Cette année, les matelots sur les NCSM *Regina* et *Ottawa* ouvriront la voie pour les déploiements à venir lorsqu'ils effectueront des exercices avec la Force maritime d'autodéfense japonaise et la US Navy.

« L'exercice *Westploy* 2008 représente une révolution par rapport aux déploiements précédents du même genre, a déclaré le Capc Melisa LaFleur, officier des opérations de la Flotte canadienne du Pacifique. C'est la première fois que le Canada participe à un exercice naval trilatéral avec le Japon et les États-Unis. »

« Cet exercice donne l'occasion à la Marine canadienne de s'entraîner avec ses partenaires du Pacifique dans le but d'établir une compréhension et une confiance mutuelles, a ajouté le Capc LaFleur. C'est aussi une manière concrète de démontrer l'engagement du Canada à l'égard de la sûreté maritime internationale, dans une partie du monde qui ne cesse de prendre de l'importance. »

À eux deux, les navires canadiens visiteront six ports de l'Asie du Nord-est, soit en Chine, au Japon, en Corée du Sud, aux Philippines, au Singapour et au Vietnam.

Photo : Lt Marguerite Dodds-Lepinski

Le Cmdre Nigel Greenwood, en haut à droite, commandant de la Flotte canadienne du Pacifique, et le Capf Martin Teft, commandant du NCSM Ottawa, sont accueillis par des enfants en costume traditionnel, à leur arrivée à Inchon (Corée), le 21 mai, dans le cadre d'une visite portuaire.

> ***Cet exercice donne l'occasion à la Marine canadienne de s'entraîner avec ses partenaires du Pacifique dans le but d'établir une compréhension et une confiance mutuelles. »***
> ***Le Capc Melisa LaFleur, officier des opérations de la Flotte canadienne du Pacifique***

Photo : Ens 1 Ryan Stanley

En haut, à gauche : Le NCSM Regina *quitte Hong Kong.*

En haut : Le Cmdre Nigel Greenwood, à droite, commandant de la Flotte canadienne du Pacifique, et le Capf Martin Teft, commandant du NCSM Ottawa*, sont accueillis par le Capitaine supérieur Wu Wei Hua et son personnel de la base maritime de Shanghai, au quai Yangtze à Shanghai.*

À gauche : Le premier ministre de la Colombie-Britannique Gordon Campbell visite le NCSM Ottawa *en compagnie du commandant du navire, le Capf Martin Teft, lors d'une récente visite en Corée. M. Campbell était dans ce pays pour renforcer les liens sociaux, culturels et économiques entre la Colombie-Britannique et la Corée.*

Le *Crowsnest* original maintenant en ligne

Les éditions intégrales de la revue originale de la Marine canadienne Crowsnest, publiées de 1948 à 1965, sont maintenant en ligne.

Visitez www.navyheritage.forces.gc.ca, choisissez votre langue, cliquez sur « Archives de documents » sur le côté gauche de la page, puis sur « Le *Crowsnest* ».

Vous pourrez télécharger chaque année de publication du journal, divisée en périodes de six mois, en format PDF.

Des icebergs aux îles tropicales

Le sous-marin excelle dans tous les climats

Qu'ont en commun les icebergs et les îles tropicales? Les deux fournissent une toile de fond réaliste pour les capacités opérationnelles des sous-marins canadiens.

Le NCSM *Corner Brook*, un des quatre sous-marins canadiens de la classe Victoria, a récemment fait ses preuves dans les eaux chaudes de la mer des Caraïbes. Principalement conçu pour les opérations en eau froide dans le nord, le sous-marin a réussi à installer des refroidisseurs temporaires à bord afin de maintenir des températures raisonnables.

Le *Corner Brook* a quitté son port d'attache d'Halifax au cours d'une tempête de neige en février et y est rentré en mai après avoir parcouru plus de 7 800 milles marins. Au cours de son séjour, le sous-marin a appuyé la Joint Interagency Task Force (JIATF) South, un organisme gouvernemental américain responsable de contrer le trafic de drogues, le terrorisme, la migration clandestine et le piratage.

« Le *Corner Brook* représente le premier sous-marin canadien à collaborer avec cet organisme, explique le Capc Christopher Robinson, son commandant. En 2007, l'opération multinationale antidrogue a empêché plus de 200 tonnes métriques de cocaïne d'entrer en Amérique du Nord. »

« Réagir aux menaces avant qu'elles n'atteignent les frontières du Canada est une orientation clé des FC. Ce déploiement démontre l'engagement continu du Canada envers la sécurité internationale, a déclaré l'honorable Peter Gordon MacKay, ministre de la Défense nationale. Ceci démontre aussi notre dévouement envers la promotion d'un environnement maritime sain et sécuritaire au large de nos propres côtes, en même temps que le renforcement de nos liens avec nos amis et alliés régionaux. »

Tout en appuyant la JIATF South, le *Corner Brook* était sous le contrôle du Commandement Canada qui est responsable des opérations de routine et de contingence des FC en Amérique du Nord. « Le Commandement Canada a été créé il y a deux ans en vue de faire de l'Amérique du Nord un théâtre d'opérations distinct pour les Forces canadiennes et pour offrir à nos partenaires de défense et de sécurité au Canada et aux États-Unis un point de contact unique », a mentionné le Lgén Marc Dumais, commandant du Commandement Canada.

Photo : Cpl Rod Doucet

En haut : Sur la passerelle du NCSM Corner Brook, *au moment où le navire quitte San Juan (Puerto Rico), plus tôt cette année.*

À gauche : Le NCSM Corner Brook *en mer.*

Parce que le Canada a des intérêts qui comprennent chacun de nos trois océans et les Caraïbes (approches du Canada), « il est important que nos sous-marins puissent opérer de façon sécuritaire et efficace dans les eaux tant froides que chaudes », déclare le Capc Robinson.

Deux des autres sous-marins de la classe Victoria, le *Victoria* et le *Windsor*, ont déjà navigué dans les eaux plus chaudes des Caraïbes. « Nous avons donc appris plusieurs leçons, explique le Capc Robinson. Par conséquent, l'équipage sait comment faire en sorte que la température, sans qu'elle soit froide, demeure raisonnable à l'intérieur du sous-marin. Le bon fonctionnement du *Corner Brook* malgré l'eau chaude a constitué l'une des réussites les plus impressionnantes du voyage. »

Avant le départ, on a apporté de nombreuses modifications dans la salle des machines, puisque l'équipement ne réagit pas très bien aux températures élevées. Il indique que la température ambiante dans les lieux habités du *Corner Brook* était d'environ 30 °C, alors que dans la salle des machines elle se situait entre 50 et 60 °C.

Le tableau maritime, la surveillance et la supervision dans la lutte contre le trafic de drogues et le piratage représentent des rôles habituels pour les sous-marins. « Les sous-marins sont excellents pour la surveillance et la recherche de renseignements puisqu'ils sont presque invisibles pour un adversaire, explique le Capf Luc Cassivi, commandant, Division des sous-marins à Halifax. Ils peuvent fournir de l'information qui est impossible à recueillir autrement. »

Les sous-marins sont utiles pour le gouvernement, car ils peuvent être déployés à n'importe quel endroit dans les eaux canadiennes ou en haute mer où le Canada a des intérêts nationaux, sans coût diplomatique ou engagement envers une quelconque voie à suivre. « La protection de la souveraineté signifie de veiller à ce que le Canada soit en mesure de contrôler toutes les activités qui se déroulent dans les eaux relevant de sa compétence, indique le Capf Cassivi. Cela comprend l'exécution de lois canadiennes, ainsi que la protection de nos ressources naturelles en mer contre l'exploitation, la collecte illégale ou l'endommagement par d'autres. »

Le *Corner Brook* se trouve maintenant dans une période de travaux spécialisés qui comprendra l'entretien de routine et le remplacement de sa batterie principale. Il retournera au sein de la flotte plus tard cette année.

Rendez-vous Naval de Québec

Des navires militaires de cinq pays se rassemblent à Québec

Photo : Cpl Marc-André Gaudreault

Les NCSM *St. John's* et *Preserver*, deux des sept navires participant au *Rendez-vous naval de Québec*, sont à quai, à l'ombre du Château Frontenac, à Québec. Environ 180 000 personnes ont participé à l'évènement, un rassemblement des navires militaires de cinq pays, qui a eu lieu du 29 mai au 1er juin. La flottille internationale de navires s'inscrivait dans le cadre des Célébrations du 400e de Québec,100 ans après le rassemblement du même genre, qui avait eu lieu dans le cadre des cérémonies du 300e anniversaire de Québec. Sept navires étaient à quai, au port du Vieux-Québec, pour participer à l'évènement : les NCSM *Summerside*, *Preserver* et *St. John's*, la frégate française *Cassard*, le patrouilleur irlandais *Roisin*, la frégate britannique HMS *Richmond* et le bâtiment d'assaut américain USS *Mesa Verde*.

Des membres de la Réserve navale patrouillent l'arrière-port de Vancouver

Photo : Cpl Pier-Adam Turcotte

La Réserve navale du Canada aide à

la protection de nos ports

Il n'y a aucun port maritime à Calgary, à Winnipeg ou à Ottawa, mais les réservistes de la Marine qui s'y trouvent doivent apprendre à protéger les navires, les havres, les ports et les installations portuaires contre la destruction et le sabotage. Pourquoi?

Une fonction de la Réserve navale du Canada, un organisme à temps partiel qui aide la Marine à protéger la sécurité maritime du Canada, consiste à protéger nos ports.

Dans 24 divisions de la Réserve navale partout au pays, de Victoria à St. John's, environ 4 000 matelots à temps partiel sont formés pour aider à assurer la souveraineté et la sécurité de nos havres côtiers. Ils travaillent avec des représentants d'autres organismes tels que la GRC, les services de police locaux, les autorités portuaires, l'Agence des services frontaliers du Canada, la Garde côtière canadienne et Transports Canada pour protéger les déplacements des navires et l'infrastructure connexe dans un effort pour renforcer la sécurité maritime existante.

Photo : NCSM Donnacona

Des membres de la Réserve navale peaufinent leurs compétences en matière de sécurité portuaire à Montréal.

« La sécurité portuaire offre aux réservistes un mécanisme de maintien des compétences essentielles au sein de leur groupe professionnel particulier tout en leur permettant de participer à des opérations conjointes et d'offrir de l'assistance à d'autres ministères, a déclaré le Commodore Jennifer Bennett, commandant de la Réserve navale. Cette capacité se prête à l'expansion de l'étendue et de la profondeur des connaissances du réserviste moyen de la Marine dans le plus grand contexte des opérations des Forces canadiennes, sans devoir se fier uniquement aux ressources en mer précieuses et limitées. »

Il existe deux unités de sécurité portuaire (USP) sur chaque côte. Parmi leurs tâches, on retrouve :

- le commandement, le contrôle et les communications;
- la surveillance;
- la reconnaissance;
- les analyses et les rapports sur les contacts;
- les activités de plongée;
- les patrouilles sur l'eau;
- l'escorte et l'interdiction;
- la protection de la force.

« Les USP peuvent être organisées de différentes façons afin de répondre à un niveau de menace et à une durée de déploiement précis nécessaires pour accomplir une mission attribuée, explique le Capitaine

de frégate Dale Turetski, Chef d'état-major adjoint - Personnel, instruction et disponibilité opérationnelle au QG de la Réserve navale à Québec. Elles fournissent à notre flotte une capacité de sécurité pour les postes d'accostage, les postes d'ancrage et les havres mobiles à l'intérieur d'une zone d'accès contrôlé (ZAC) désignée par le ministre de la Défense nationale. (Une ZAC constitue la zone dans laquelle les Forces canadiennes sont pourvues de capacités d'exécution de la loi. Toute chose à l'extérieur de cette zone est contrôlée par la GRC ou un autre organisme d'exécution de la loi.)

Chaque USP utilise quatre canots pneumatiques à coque rigide avec une cinquième embarcation d'intervention immédiate disponible en tout temps, en plus d'une capacité de plongée d'inspection portuaire. Ces équipes de plongée peuvent accomplir bon nombre de missions, y compris les fouilles sous-marines et les reconnaissances du fond océanique; les inspections de jetées et de coques de navire; la localisation, la reconnaissance et le sauvetage d'aéronefs militaires; la reconnaissance de mines; la photographie sous-marine; les réparations de coque de navire; les exercices ciblant la défense des navires contre les attaques sous-marines; les recherches de personnes.

« La capacité de sécurité portuaire est souple et mobile, indique le Capf Turetski. Elle peut facilement être gérée pour appuyer les forces militaires, les organismes d'exécution de la loi et les autres ministères, au besoin. »

Des membres de la Réserve navale travaillent à Petty Harbour, près de St. John's.

Photo : NCSM Cabot

L'instruction sur la sécurité portuaire a lieu de façon continue dans toutes les divisions de la Réserve navale, avec d'importants exercices annuels qui fournissent aux matelots une occasion d'exercer leurs habiletés.

Selon le Cmdre Bennett, les tâches associées à la sécurité portuaire conviennent parfaitement aux réservistes à temps partiel, car ils ont l'occasion d'être formés en région, les fins de semaine et en soirée. « Les réservistes n'ont pas à s'absenter de leur unité d'appartenance pour acquérir de nouvelles compétences. »

Les Canadiens qui envisagent s'enrôler comme marins à temps partiel peuvent le faire même s'ils vivent à l'intérieur des terres. Ils auront tous la chance d'acquérir des habiletés en matière de sécurité portuaire dans le cadre de leur entraînement de réserviste.

> ***« Cette capacité se prête à l'expansion de l'étendue et de la profondeur des connaissances du réserviste moyen de la Marine dans le plus grand contexte des opérations des Forces canadiennes... »***
>
> ***Le Commodore Jennifer Bennett, commandant de la Réserve navale***

Photo : Ens 2 Wright Eruebi

Des sentinelles de protection des forces assurent la garde du périmètre lors d'un récent exercice à Vancouver.

Des plongeurs

reconnus pour leur travail en Afghanistan

À partir de la gauche : Les plongeurs-démineurs de la Marine le Maître de 1re classe Dale Thomas, le Matelot-chef Rob Williams et le Capitaine de corvette Roland Leyte devant un hélicoptère Blackhawk en Afghanistan.

La Ligue navale du Canada a rendu hommage aux plongeurs-démineurs pour les activités de neutralisation d'explosifs et de munitions (NEM) menées en Afghanistan dans le but d'épargner des vies.

Plus tôt cette année à Ottawa, quatre plongeurs-démineurs de la Marine étaient présents pour recevoir le prix J. J.-Kinley au nom de leurs collègues.

Ce prix est décerné par le Conseil national des directeurs de la Ligue navale du Canada à des membres, des employés ou des unités de la Garde côtière canadienne, du ministère des Pêches et des Océans ou des Forces canadiennes qui ont appuyé, de façon remarquable, des causes maritimes, militaires ou civiles.

C'est la première fois que cet honneur est décerné à un corps professionnel. Il est habituellement remis à un navire ou à un individu.

« Les plongeurs-démineurs de la Marine ont été affectés à des missions dangereuses dans des conditions très différentes de celles pour lesquelles ils ont été formés, a déclaré Jerrod Riley, directeur national adjoint de la Ligue navale du Canada. Le professionnalisme, la bravoure et le savoir-faire dont ils ont fait preuve en neutralisant des dispositifs explosifs de circonstance en Afghanistan font honneur à la Marine et ont mis en lumière, à l'échelle nationale et internationale, l'importance du rôle que la Marine canadienne continue de jouer dans la lutte contre le terrorisme. »

Les plongeurs présents à la cérémonie étaient le Capitaine de corvette Roland Leyte, le Maître de 1re classe Paul Walsh, le Maître de 2e classe Dave Poole et le Matelot-chef Kevin March – tous des marins décorés qui ont servi en Afghanistan.

« Nous sommes très touchés et très honorés d'avoir été choisis par la Ligue navale du Canada pour recevoir cette distinction » a déclaré le Capc Leyte.

Spécialistes en plongée, en guerre des mines et en NEM, les plongeurs-démineurs appuient les opérations des Forces canadiennes en Afghanistan depuis 2005 selon le Capc Leyte. « Bien que notre travail ait été qualifié d'héroïque et de salvateur, notre corps professionnel est fier de travailler au sein d'une équipe – les Forces canadiennes – et de mettre sa formation spécialisée au service de cette équipe, partout où le devoir l'appelle. »

Photo : Capc Roland Leyte

Le plongeur-démineur de la Marine le Maître de 1re classe Dale Thomas, en Afghanistan, en possession d'un dispositif explosif de circonstance (IED) neutralisé.

Données factuelles

Frégates de la classe Halifax

Les 12 frégates de la classe Halifax, mises en service entre 1992 et 1995, constituent la cheville ouvrière de la Marine canadienne. À l'origine, les navires étaient conçus pour exécuter des missions de lutte anti-sous-marine et de lutte antinavire, principalement en haute mer.

Au cours des années qui ont suivi la fin de la Guerre froide, le rôle des frégates a changé. Les menaces actuelles et émergentes sont plus rapides, plus furtives, plus manœuvrables que les anciennes, en plus d'être présentes non seulement en haute mer, mais de plus en plus près des côtes. Ce milieu du littoral pose des défis particuliers aux capteurs et aux systèmes d'armes en raison de la densité accrue du trafic et de la proximité des menaces à terre. De plus, les navires doivent contrer des menaces asymétriques, telles que des attaques terroristes.

Les innovations dans les procédures et les tactiques ont permis aux frégates de fonctionner de façon efficace dans le nouvel environnement, malgré les restrictions imposées par l'équipement. Toutefois, des améliorations sont nécessaires pour les capteurs radars et les armes afin d'améliorer la capacité des navires à contrer ces nouvelles menaces.

Vitesse : 29 nœuds et +
Autonomie : 7 100 milles marins à 15 nœuds (diesel), 4 500 milles marins à 15 nœuds (turbine)
Équipage : 225
Portée : 9 500 milles marins
Déplacement : 4 770 tonnes (pleine charge)
Longueur : 134,1 mètres
Barrot : 16,4 mètres
Tirant d'eau : 4,9 mètres (quille)
Armement : Huit missiles surface-surface Harpoon MK 141
Seize missiles surface-air/surface-surface Sea Sparrow
Un Bofors SAK 57 mm
Un système d'armes de combat rapproché Phalanx (Bloc 1)
Huit mitrailleuses M2 Browning
Aéronefs transportés : Un hélicoptère Sea King CH-124
Frégates actives : Halifax, Vancouver, Québec, Toronto, Regina, Calgary. Montréal, Fredericton, Winnipeg, Charlottetown, St. John's, Ottawa

Projet de modernisation des frégates de la classe Halifax

Le Projet de modernisation et de prolongation de la vie des frégates de la classe Halifax gérera tant la modernisation des systèmes de combat qu'un programme de carénage afin d'assurer l'efficacité des frégates jusqu'à la fin de leur vie utile. Ces travaux engloberont la modernisation de la plate-forme des navires, y compris la modernisation des systèmes, l'acquisition et l'installation de nouvelles capacités telles qu'un radar amélioré, des modifications à la plate-forme nécessaires pour accueillir de nouvelles capacités et l'intégration de toutes les composantes des opérations des navires dans un système modernisé de commandement et de contrôle.

Photo : Cplc Colin Kelley

Cinq éléments de contrat importants sont essentiels au succès du projet:

- Deux contrats de carénage multinavires qui viseront l'entretien régulier et le carénage des frégates. Le premier contrat, attribué aux Chantiers maritimes d'Halifax, est d'une valeur globale estimative de 549 millions de dollars, incluant les options. Le deuxième, attribué à Victoria Shipyards Company Limited, est d'une valeur globale estimative de 351 millions de dollars, incluant les options;
- Un contrat portant sur l'intégration des systèmes de combat (ISC) d'une valeur estimative de 1,1 milliard de dollars. Ce contrat vise la modernisation des systèmes de commandement et de contrôle des 12 frégates, une restructuration de la salle des opérations et la reconfiguration du mât des navires afin d'y installer un nouvel ensemble de radars. Une demande de propositions (DP) pour ce contrat a été publiée en février 2008, et l'attribution du contrat est prévue à l'automne 2008;
- Un contrat d'une valeur estimative de 300 millions de dollars visant la fourniture du soutien en service à long terme pour le système de commandement et de contrôle. La DP pour ce contrat a été intégrée à la DP touchant l'ISC (voir le paragraphe précédent);
- Un contrat sur l'agent de la conception de la plate-forme d'une valeur de 150 millions de dollars. Ce contrat, attribué à Fleetway Incorporated en octobre 2006, vise la fourniture de services de gestion de l'ingénierie des systèmes et de gestion des documents techniques pour les frégates de la classe Halifax.

Le cliché

Photo : David Snashall

Le Vice-amiral (retraité) Ralph Hennessy, à gauche, et le Vice-amiral Drew Robertson, Chef de l'État-major de la Force maritime, discutent ensemble au Monument commémoratif de guerre du Canada, le 4 mai, lors des cérémonies du 65e anniversaire de la bataille de l'Atlantique. Ces cérémonies, qui ont eu lieu à divers endroits du pays, visent à honorer le sacrifice des marins et des membres de la marine marchande, ainsi que des membres de l'Aviation royale du Canada et des membres de l'Armée canadienne qui ont donné leur vie dans l'Atlantique Nord, durant la Seconde Guerre mondiale. Le Vice-amiral Hennessy, âgé de 89 ans, a obtenu la Croix du service distingué en reconnaissance des efforts qu'il a déployés pour éliminer les sous-marins allemands de l'Atlantique Nord.

Rétroaction

Au rédacteur en chef,
Objet : *La Vigie*, Vol. 2, No 1, printemps 2008, page 6 : « Mais où sont passés les vieux navires? »

Ces deux navires illustrés côte à côte, attendant l'aliénation, ont été faussement identifiés comme étant des navires de la classe Saint-Laurent. Il s'agit probablement du *Gatineau* 236 et du *Terra Nova* 259 de la classe ultérieure Restigouche, devenue plus tard la classe Restigouche modifiée (voir photo). Leur grand mât est une caractéristique propre à cette classe, et non à la classe Saint-Laurent. Dans la meilleure tradition maritime, je « veillerai au grain ».
Douglas Stewart

Note de la rédaction : Un merci particulier aux marins retraités qui ont signalé cette erreur. Votre vue perçante aide à veiller à ce que nous gardions *La Vigie* la plus exacte possible. La photo en question figure ci-dessous.

Vos commentaires sont toujours les bienvenus; faites-nous en part à blakeley.d@forces.gc.ca